

## Liste des commentaires et idées proposées dans le cadre de la Table Ronde Africaine

### *(À propos de l'Initiative "Éducation humaine" et de la Déclaration en général)*

Je salue vraiment l'Initiative "Éducation humaine" et la Déclaration (Félicien Mpuku Laku)

Ce projet est original, car les projets, comme d'habitude, viennent du monde politique, mais ici l'initiative vient du monde des enseignants eux-mêmes, l'université. « L'éducation humaine au 3<sup>e</sup> millénaire » s'enracine au sein de l'Université qui, on le sait, est garante de la qualification et de la disponibilité du capital humain par la transmission des savoirs pointus dans leur état le plus récent. De plus, les activités de recherche la placent au cœur du développement industriel et technologique auquel aspirent la plupart des pays africains. Dans le même temps, les universitaires sont les témoins privilégiés des enjeux et des dérives de politiques éducatives inadaptées. Avec la réalisation de ce document, hors des cadres traditionnels de publication de leurs réflexions, les universitaires en tant qu'acteurs incontournables se positionnent comme une force de propositions scientifiques certes mais aussi sociopolitiques. En plus de cela, il est très important que chacun puisse discuter des idées et du projet de Déclaration dans Une conversation horizontale dans le contexte de sa propre région. (Aimée-Danielle LEZOU KOFFI)

Je suis tout à fait d'accord avec l'initiative "Éducation humaine" sur tous les points. (Faten Adley)

La Déclaration est très utile et très importante, car nous devons tous changer quelque chose dans le monde. Je soutiens la déclaration parce que je pense que les gens deviennent des barbares, ils détruisent leur planète, détruisent l'écologie, détruisent l'économie, détruisent beaucoup de choses. Nous devons les arrêter. (Buuba Diop)

La déclaration est parfaite et intéressante. Je considère que le projet de déclaration se suffit à lui-même car il met en lumière des propositions concrètes de solutions éducatives aux problèmes de notre époque actuelle. (Fathi Triki)

Il est grand temps de redéfinir l'éducation et de la rendre plus humaine, plus utile (Daniel Gakunga)

Nous avons besoin d'une éducation qui place l'être humain au centre, une éducation transformatrice qui cherche à changer, transformer et réformer le cœur de nos élèves afin de conduire à une transformation complète de la société. (Nelson Chang)

La Déclaration propose une approche humaniste de l'éducation, c'est-à-dire la préservation et la promotion de la dignité, des capacités et du bien-être de la personne humaine par rapport aux autres et à la nature (Unesco 2015 : 40) . (Aimée-Danielle LEZOU KOFFI)

(Aperçus de la pandémie mondiale non seulement pour l'éducation africaine, mais mondiale)  
Nous devons ramener l'humain dans l'éducation et repenser le programme, que nous enseignons dans nos universités, (nous devons reconnaître le rôle des) technologies et comment ces

technologies nous affectent comme universitaires, comme enseignants, comme chercheurs (Emmanuel Ojo)

Il faut critiquer le terme « éducation humaine », puisque cela signifie que « éducation » ne veut pas dire « humains », donc l'idée d' « humaniste » préfixe ceci afin de lui donner l'idée de dimension de l'humain. (Yusef Waghid)

J'aime beaucoup l'idée de l'éducation humaine, qui est le cadre de cette discussion. L'éducation humaine est une très belle vue ou notion de l'éducation. Nous devons réfléchir à la façon dont nous comprenons la philosophie « humaine » qui permet une expérience plus complète de la vie humaine et comment l'éducation peut devenir une partie de ce qui permet une expérience plus complète de la vie humaine (Daniel Gakunga)

Les thèses de la Déclaration sont humanistes, pour ne pas interpréter un humain et une éducation en termes économiques, etc. (Aimée-Danielle LEZOU KOFFI)

Je suis d'accord avec la position de l'idéologie dite périterritoriale (proche de la Terre) comme nécessaire pour les esprits dans les systèmes éducatifs (Pedro Felisberto Miguel Bondo)

L'éducation humaine prendra en compte de manière prospective la multidimensionnalité ainsi que la complexité des réalités anthropo-sociales : économiques, politiques, voire écologiques, remettant ainsi en question l'orthodoxie du ou des systèmes dominants et la rhétorique qui le sous-tend. (Monique Irène Rakotoanosy)

Quelques questions sensibles qui me semblent avoir été éludées ou diffusées tout au long du texte : Inclusion : L'éducation de la fille et des femmes ? Genre ? La gestion du handicap à l'école ? Dans certaines régions, ces situations sont des facteurs d'exclusion. Il serait bon de les mentionner clairement. Résilience : cette dernière peut être formulée soit en termes de résilience scolaire, soit en « éducation à la résilience ». Dans le premier cas, il s'agit du phénomène des élèves en situation d'adversité chronique qui réussissent leur parcours scolaire et dans l'autre, une éducation de base à la résilience. Dans les deux cas, la pandémie de COVID 19, par exemple, nous aura appris la nécessité de trouver les mécanismes pour faire face à l'adversité. L'école peut aider dans un monde crisogène. Pensée critique : pourquoi n'intervenir que pour l'éducation des adultes ? (Art.45) (Aimée-Danielle LEZOU KOFFI)

J'ajouterais pour l'article 1 du corps principal : « Il n'y a pas d'éducation sans une conception de l'humain, explicite ou implicite » - *affirmant sa liberté et sa dignité*. En effet, le concept d'humain ne signifie rien en dehors de sa dignité et de sa liberté, puisque plusieurs religions et philosophies font de l'humain un « élément » de la communauté. L'article 5 parle d'autonomie mais n'insiste pas assez sur la liberté constitutive de l'homme. (Fathi Triki)

En somme, la Déclaration est un plaidoyer pour une éducation qui prépare les individus à une vie pleine de sens (Aimée-Danielle LEZOU KOFFI)

### *(Préoccupations générales)*

Je pense que nous, le système éducatif, avons contribué de plusieurs manières à la perpétuation de l'inégalité, en créant des institutions et des systèmes qui ne nivellent pas le terrain pour beaucoup. (Basile Casera)

Potentiel individuel et collectif quasiment enterré séculairement (historiquement) par une culture scolaire d'obéissance et de soumission (Monique Irène Rakotoanosy)

L'idée fausse que nous continuons à propager selon laquelle l'éducation résoudra nos problèmes. (Daniel Gakunga)

On a tendance à déléguer trop de tâches à l'école, comme si tous les problèmes étaient résolus à l'école. (Abdallah Saaf)

Inquiétude concernant la quête d'une éducation autochtone. (Pedro Felisberto Miguel Bondo)

Le problème de la reconnaissance des voix de ceux qui sont enseignés (Pedro Felisberto Miguel Bondo)

Les écarts entre les ruraux et les urbains, les populations vulnérables et les plus favorisées, les filles et les garçons malheureusement subsistent encore. (Rosa Mahdjoub)

Dans les relations éducatives, le rôle de l'étudiant est désormais mis en avant comme le plus important, mais un tel culte de l'étudiant n'est pas correct, puisque le rôle des enseignants est oublié, supplanté (Abdallah Saaf)

Nous parlons d'éducation basée sur des valeurs, des choses qui vous rendent bon en morale, bon caractère, afin que vous défendiez la vérité où que vous soyez. Cela devient très critique dans le monde. Mais nous ne le voyons pas (en réalité à cause de l'éducation). (Daniel Gakunga)

Les gouvernements ressentent-ils vraiment le besoin d'une pensée critique dans l'éducation et la pensée critique des sociétés démocratiques ? (Faten Adley)

L'être humain en tant que matérialité physique, biologique, psychologique, culturelle, sociale, historique est confronté aujourd'hui à des difficultés de plusieurs natures pour transmettre des savoirs dans les différents systèmes éducatifs (primaire, secondaire, supérieur). Remédier à cette situation préoccupante revient à réinventer notre rationalité pédagogique (Pamphile MEBIAME-AKONO)

Le nôtre est un monde postmoderne globalisé caractérisé par un immense intérêt pour les avancées techno-scientifiques. Cela laisse peu ou pas de place aux valeurs sociales humaines telles que l'amour, l'empathie, l'affection, la compassion, l'harmonie, la tendresse, la gentillesse, et surtout le bonheur ou l'épanouissement humain. Notre système éducatif capitaliste que nous suivons depuis longtemps a créé un monde qui prépare les étudiants à devenir des agents dans la multiplication de l'argent et de la richesse tout en traitant l'être humain comme un moyen vers leur acquisition. Cette forme d'éducation nous a laissés dans un monde mécanique et robotique

sans émotion caractérisé par une recherche sans joie du plaisir, un désir malsain et compétitif incessant d'avoir plus, ainsi qu'un désir insatiable de conflit pour les ressources. Ce n'est certainement pas le genre de monde que nous devons transmettre à la postérité. (Nelson Chang)

**(Repenser l'éducation en général)**

Nous, les humains, nous engageons et la manière d'engager et de rencontrer est ce que nous appelons l'éducation. L'engagement comme forme de délibération, cela signifie que dans chaque forme d'engagement il doit y avoir une critique. (Yusef Waghid)

L'éducation est le moyen le plus puissant pour changer le monde. L'éducation renforce les capacités surtout des moins nantis, des jeunes, surtout des femmes. L'éducation aide à mieux comprendre les responsabilités, la solidarité, les forces et les faiblesses. L'éducation aide à voir les convergences et les différences, les étapes, les passerelles, les systèmes immédiats. L'éducation aide à puiser de l'eau fertile, à résister aux vents contraires. (Buuba Diop)

La notion d'éducation appelle une sorte de sens plus profond sur la façon dont nous vivons et les types d'arrangements sociaux que nous devons créer. L'éducation doit être considérée comme un outil de transformation qui suggère qu'une approche plus humaine et plus humanisée de l'éducation est nécessaire. Cela appelle à revoir nos politiques, nos structures et nos pratiques. Cela nécessite une re-conceptualisation perpétuelle, une analyse conceptuelle, qui prend en compte les valeurs des personnes et leurs structures sociales (Basilius Casera)

L'un des moyens faciles d'appliquer ces philosophies au service de l'humanité est dans les écoles, car une école est une communauté et un espace important pour commencer à enseigner les valeurs fondamentales, et l'objectif principal de l'éducation devrait être la création d'une conscience parmi tous les membres du communauté afin de les encourager et de leur permettre de penser positivement dans la reconstruction de leur histoire, de leur patrimoine culturel et de leur identité. (Oseni Taiwo AFISI)

L'éducation doit pouvoir répondre à des questions telles que : Comment subvenir à nos besoins quotidiens ? (Daniel Gakunga)

L'éducation doit tenir compte de l'environnement socioculturel. (Buuba Diop)

Toute connaissance est produite dans un contexte concret dans lequel un individu est incertain. L'éducation est un élément de la culture. Chaque peuple a sa culture et chaque culture a son éducation. On ne peut parler d'éducation sans culture, ni de culture sans éducation. (José Blaunde)

L'éducation devra être égalitaire et équitable. Outre les savoirs savants qu'elle prodigue aux jeunes, elle doit véhiculer les valeurs citoyennes et les valeurs universelles quel que soit le niveau économique du pays (Rosa Mahdjoub)

L'éducation doit développer chez une personne la conscience de la nécessité de maintenir l'ordre public, la conscience écologique et la conscience dialogique (Pamphile Mebiame-Akono)

La principale préoccupation de l'État est de former le travailleur, la préoccupation de l'étudiant est de trouver un emploi. Le plus difficile est de trouver un lien entre ces tâches pratiques de travail et l'objectif d'éduquer les valeurs humaines, de trouver une solution harmonieuse entre ceci et cela, d'éduquer une personne qui sera autonome dans la société et vivra en harmonie avec le monde, la société et lui-même (Aimée-Danielle LEZOU KOFFI)

L'éducation de par sa vocation forme et produit le capital humain, ce secteur devra être toujours la priorité des pouvoirs publics dans tous les pays du monde, notamment dans les pays à faibles revenus. L'éducation devra être centrée sur l'humain, sur l'enfant, sur tous les enfants sans aucune discrimination. (Rosa Mahdjoub)

L'éducation humaine répondra autant aux besoins économiques, techniques des « apprenants » qu'émotionnels voire mythologiques, à partir de nos populations... pour une refondation, une reconstitution des valeurs, des savoirs et des savoirs, de l'éthique. (Monique Irène Rakotoanosy)

L'éducation doit créer un espace de justice sociale, dans les conditions spécifiques du pays. L'éducation est un outil particulier de transformation sociale, mais très souvent les administrateurs de l'éducation et même les systèmes éducatifs ne se considèrent pas comme ayant réellement un rôle à jouer pour la justice sociale. (Basile Casera)

Les personnes éduquées doivent résoudre les problèmes sociaux, les problèmes d'inégalité. Si l'éducation ne peut pas promouvoir l'égalité, l'équité, la justice, l'humanisme (Ubuntu en un sens : "Tu es parce que je suis. Je suis parce que tu es"), alors où en sommes-nous (avec une telle éducation) ?! (Daniel Gakunga)

Le but de l'éducation est de permettre à l'humanité de se développer et de s'améliorer. Nos enfants ne peuvent devenir plus humains que par l'éducation. L'éducation humaine concerne l'auto-développement et l'autonomisation. Il y a donc urgence à résoudre la tension entre le besoin d'avoir plus et l'aspiration à être plus pleinement humain. Ainsi, la dignité et le bien-être de l'être humain doivent être au centre de toute éducation. (Nelson Chang)

L'éducation humaine va initier, développer des stratégies éducatives qui vont éveiller la conscience, la conquête, la libération des potentiels individuels et collectifs pour une réelle autonomisation. Cette approche favorisera ainsi à l'avenir davantage d'espaces de redistribution du pouvoir, de nouvelles formes de participation et d'engagement au sein de communautés plurielles. (Monique Irène Rakotoanosy)

Le but de l'éducation (devrait être de promouvoir) le partenariat pour le développement (Buuba Diop)

### **(Discussion sur l'éducation en Afrique)**

Nous devons décider quelle doit être notre contribution africaine, en fonction de nos spécificités (Buuba Diop)

Il faut penser au vocabulaire, à l'épistémologie. Qu'est-ce que le Nord et le Sud ? Cette idée est l'eurocentrisme. (Buuba Diop)

Pour l'éducation, il est important que les pays africains soient intégrés dans l'histoire commune du monde comme l'un des centres de développement (Abdallah Saaf)

Pouvons-nous définir l'agenda de l'éducation en Afrique ? Sinon, les organisations éducatives internationales, comme l'UNESCO ou la Banque mondiale, influencent notre politique éducative pour promouvoir leurs besoins mais pas pour répondre aux besoins de nos pays. (Faten Adley)

On ne peut pas parler d'éducation s'il n'y a pas de notion d'éthique africaine d'Ubuntu. Et ici, nous parlons de dignité humaine et, plus important encore, de la quête de la coexistence et de la reconnaissance humaines, ce que nous exhorte Ubuntu à faire. Se rendre digne par la reconnaissance que les gens peuvent coexister dans la société pluraliste. (Yusef Waghid)

Nous avons besoin d'une éducation sur les principes d'Ubuntu - au niveau de la famille, de la société et de l'État. (Félicien Mpuku Laku)

La place de l'éducation africaine est dans la revitalisation de l'idéal panafricain (Buuba Diop)

Faut-il créer un syndicat de l'éducation en Afrique ? (Faten Adley)

Les sociétés africaines peuvent redevenir grandes lorsque le système éducatif exploite le communautarisme et les philosophies Ubuntu pour favoriser le développement. Cette forme d'éducation devrait être enseignée de manière formelle aux élèves à l'école et de manière informelle aux femmes du marché, aux agriculteurs, aux commerçants et autres artisans afin de comprendre les rudiments de l'humanisme et de la solidarité afin qu'ils connaissent et apprécient leur société et agissent conformément à la portée de les normes. En effet, l'éducation s'étendra au-delà de l'éducation formelle pour inclure l'ensemble de la communauté. Grâce à cela, la conscience des citoyens sera éveillée. (Oseni Taiwo AFISI)

Il existe des problèmes philosophiques concernant l'éducation en Afrique, par exemple, concernant l'utilisation des compétences technologiques acquises. (Pedro Felisberto Miguel Bondo)

Voici le besoin d'une nouvelle mentalité, aidée par une révolution scientifique basée sur l'Afrique qui prendrait en considération nos réalités africaines, et une éducation appropriée axée sur la pensée critique et l'apprentissage par problèmes peut être utilisée pour cela. De la même manière qu'elle s'est produite en Occident, cette révolution scientifique apportera une nouvelle cosmologie, un état d'esprit distinct, une nouvelle vision du monde. (Nelson Chang)

En Afrique, l'éducation aide à prendre en compte l'environnement. (Buuba Diop)

Ma préoccupation est la suivante : les gouvernements africains ont-ils vraiment la volonté politique de changer le système éducatif ? (Faten Adley)

La justice sociale, la dignité, la pensée critique sont nécessaires en tant que valeurs humaines communes. Mais il faut prendre en compte « l'universalisme national » comme méthode des régimes coloniaux par laquelle ils ont introduit leurs valeurs nationales comme universelles. Donc, en Afrique, nous devons nous éloigner de cela et du provincialisme, c'est-à-dire trouver le juste milieu. Les valeurs ne doivent pas être imposées de l'extérieur, mais provenir de la société locale elle-même (Abdallah Saaf)

Les efforts visant à moderniser les systèmes éducatifs africains et même à les aligner sur les pratiques internationales n'ont pas pleinement pris en compte les implications sociales et philosophiques de telles réformes de leurs propres sociétés. Une telle focalisation sur l'intériorisation revient souvent à marginaliser les communautés peu éduquées. Et cela ne se reflète pas dans nos stratégies nationales ni même dans nos normes. (Basile Casera)

L'éducation en Afrique doit être basée sur la culture du peuple africain. (José Blaunde)

Dans l'éducation africaine, il est très important de donner une place à la culture locale, aux langues, aux savoirs, comme la médecine traditionnelle (Pamphile Mebiame-Akono)

Tous les Africains disent que nous avons besoin d'un passeport africain commun, et c'est vrai, surtout pour l'éducation que nous avons besoin d'un espace africain commun et proposé comme langue africaine commune, le swahili. Mais il faut aussi préserver la diversité des langues et des systèmes d'écriture L'utilisation des langues africaines est très importante. Nous soutenons la Déclaration de Barcelone sur les droits linguistiques des peuples même si les gouvernements ne respectent pas ces droits. (Buuba Diop)

La principale préoccupation est une capacité à éradiquer le plus grand problème de l'Afrique qui est la corruption. Si l'objectif principal de l'éducation par traité (contrat social) est de promouvoir l'identité nationale, cela devrait impliquer pour tout le monde que lorsque vous êtes nommé chef de file, vous devez être en mesure de protéger réellement la richesse du pays. Mais que voit-on ? Au contraire, nous voyons les gens qui se livrent à la corruption et s'enrichissent. Sans parler de la politique, dont nous sommes tous conscients, il semble que dans tous les pays africains, les gens veulent accéder à des postes de direction non pas vraiment pour servir, mais vraiment pour eux-mêmes, pour leurs avantages. Ensuite, la principale préoccupation à ce sujet : quel est le rôle de l'éducation ? Ou : quelle éducation donnons-nous ? (Daniel Gakunga)

L'éducation se construit encore en Afrique selon le modèle occidental colonial, qui s'adapte à l'Union européenne, mais pas à l'Afrique - il existe une grande partie de l'enseignement privé inaccessible à la majeure partie de la population. (Félicien Mpuku Laku)

L'accès à l'éducation est si cher dans de nombreux pays africains, et cela est dû au type de système que nous avons mis en place qui conduit à la croissance de l'élitisme culturel dans le secteur de l'éducation et s'accompagne de l'ignorance de ceux qui contrôlent le système éducatif. et l'attitude privilégiée des professionnels universitaires. Le résultat pour les systèmes éducatifs devient de plus en plus exclusif et creuse le fossé socio-économique sur le continent et spécialement pour le contexte sud-africain des sociétés d'apartheid. (Basile Casera)

(Les objectifs de l'éducation africaine sont de) Lutter pour la démocratie, aider les gens à avoir l'autosuffisance en matière d'alimentation, de santé, de paix, de préservation de l'environnement, être de bons voisins et rester sans craintes à l'intérieur et à l'extérieur de l'Afrique. (Buuba Diop)

Le monde du travail change. Pour faire partie du progrès du continent, nous devons penser au programme, aux étudiants que nous enseignons et à la façon dont nous les préparons à être les acteurs du changement pour le continent (Emmanuel Ojo)

Plutôt que de simplement suivre les normes d'intériorisation ou toutes les tendances, l'éducation doit devenir une partie de ce qui transforme vraiment une société et profite aux Africains. (Basile Casera)

(Nous ressentons) Le besoin d'une éducation pratique pour répondre aux besoins de la société et réaliser la justice, basée sur des idées et des valeurs locales (par exemple, l'utilisation de méthodes locales de traitement dans les cultures autochtones). (Félicien Mpuku Laku)

### *(Séparez les idées importantes)*

Rôle des procédures démocratiques dans la vie scolaire, comme la pratique d'élire et de nommer des candidats par l'intermédiaire du syndicat scolaire. (Faten Adley)

L'État devrait jouer un rôle important dans le développement humain dans l'éducation (Abdallah Saaf)

Unité et solidarité entre enseignants (Buuba Diop)

Éducation des femmes, des filles, des personnes handicapées. (Aimée-Danielle LEZOU KOFFI)

Nous devons développer le principe d'un modèle de comportement qui sera un idéal pour les jeunes et qui sera basé sur des images de personnes qui ont la perfection, avec une telle caractéristique des personnes qu'il n'y a pas de différence entre la parole et l'action. (Félicien Mpuku Laku)

Il y a des crises dans le monde : économique, puis covid, puis guerre, maintenant tremblement de terre en Turquie, en Syrie. Nous nous trouvons dans un état d'incertitude quant à l'avenir, il est donc nécessaire de former des cadres capables de prévoir les crises (Abdallah Saaf)

La technologie de l'information que nous avons rencontrée pendant la pandémie de Covid est une belle réussite, mais nous devons humaniser l'environnement numérique en y ajoutant chaleur humaine et échanges. (Abdallah Saaf)

Pour réussir dans l'éducation, il faut partir du stade des enfants, de l'école primaire et aider les enfants à apprendre à vivre ensemble, à se respecter, à respecter les relations avec les gens. (Faten Adley)

Nous devrions séparer le niveau de l'éducation préscolaire (avec les points suivants : l'attention et la responsabilité des États africains à investir intensivement et qualitativement dans l'éducation des enfants âgés de 3 à 5 ans ; Intensifier la formation des enseignants de niveau supérieur de la

maternelle ; Favoriser des jardins d'enfants de qualité dans les zones rurales (Pedro Felisberto Miguel Bondo)

Il est important de préserver et de redonner de l'importance à la lecture (Abdallah Saaf)

Le programme d'études ne suffit pas pour atteindre nos objectifs sans activités scolaires (arts, sports, voyages scolaires vers des sites historiques et des lieux d'institutions politiques tels que le parlement, les tribunaux, etc.). (Faten Adley)

Nous devons favoriser une éducation humaine : éthique, morale et culturelle. (Pedro Felisberto Miguel Bondo)

Il est nécessaire en éducation d'analyser les relations entre la valeur de la vie et la violence, entre l'hostilité et la productivité. Ces crises que le monde traverse ces derniers temps soulèvent de nombreux problèmes de ce type. (Buuba Diop)

Dans l'enseignement secondaire, nous avons besoin d'une action éducative massive pour la paix et pour le développement local, régional, national et mondial. (Pedro Felisberto Miguel Bondo)

La société civile devrait assumer la responsabilité de l'éducation et collaborer avec les écoles afin que les élèves puissent mettre en pratique l'éducation humaine à l'intérieur et à l'extérieur des écoles. (Faten Adley)

Nous devons promouvoir dans l'enseignement secondaire l'approche de l'utilisation correcte et pédagogique de la cybernétique, d'Internet et des réseaux sociaux. (Pedro Felisberto Miguel Bondo)

Il y a des crises dans le monde : économique, puis covid, puis guerre, maintenant tremblement de terre en Turquie, en Syrie. Nous nous trouvons dans un état d'incertitude quant à l'avenir, il est donc nécessaire de former des cadres capables de prévoir les crises (Abdallah Saaf)

La société civile devrait participer à la politique d'éducation. (Faten Adley)

Le dialogue dans l'éducation c'est très bien, mais en plus, il faut développer la capacité même d'écoute. Ainsi, il est important d'insister dans le curriculum sur l'approche pédagogique et androgogique mettant l'accent sur l'écoute et sur la prise de conscience de la nécessité du dialogue. (Abdallah Saaf)

Trois approches empiriques peuvent être proposées : 1. Une vulgarisation de la pratique sportive dans les écoles et les universités pour harmoniser une méthodologie de pratique sportive avec l'intention de concilier le niveau intellectuel avec le physique et d'équilibrer le niveau émotionnel, affectif des étudiants. 2. Une création d'espaces dialogiques dans la ville. La mise en place d'espaces d'échanges citoyens en milieu rural et urbain encadrés par des appuis institutionnels favorisera l'intégration de la vie publique intergénérationnelle, intersociale et interculturelle. 3. Des méthodes holistiques sont nécessaires pour promouvoir une nouvelle inventivité cognitive permettant à l'homme de mieux vivre dans ce monde globalisé en proie aux crises politiques, économiques, sociales et environnementales. (Pamphile Mebiame-Akono)

Il serait important de créer une structure qui aiderait à identifier l'expérience qui existe dans différents pays du monde et, après avoir identifié les pratiques, les adapter aux terrains locaux.  
(Abdallah Saaf)